

## Chaque récession aggrave la pauvreté



Steve BERGERON

Des statistiques consternantes. Une reprise économique qui ne semble pas avoir d'effets. L'emploi qui n'est plus un rempart contre la pauvreté. L'avenir de notre société, voire de notre monde, apparaît bien sombre pour qui scrute la situation actuelle à la loupe.

En avril dernier, le Conseil national du bien-être social laissait tomber des chiffres massifs; cinq millions de Canadiens vivent sous le seuil de la pauvreté, dont 1,5 million au Québec (une personne sur cinq). Des records.

Ces données s'ajoutaient à la pluie de sombres données qui s'abattent depuis 1990: le nombre d'assistés sociaux qui a grimpé de 30 % au Québec. L'Estrie classée troisième parmi les régions québécoises où le revenu moyen des familles est le plus faible. Sherbrooke, quatrième ville où il y a plus de pauvreté au pays.

«En 1989, tous les députés à la Chambre des communes ont pris l'engagement d'éradiquer la pauvreté de l'enfance au Canada, d'ici l'an 2000. Malgré cela, le nombre d'enfants vivant dans la pauvreté a augmenté de 45 pour cent. Aujourd'hui, c'est le cas d'un enfant sur cinq», affirme Gilles Lépine, conseiller en éducation chrétienne à la Commission scolaire catholique de Sherbrooke.

Pour un travailleur sur cinq, l'emploi n'est plus une protection contre la pauvreté. «En 1976, il fallait 41 heures de travail par semaine à un bas salaire pour atteindre le seuil de faible revenu. Aujourd'hui, il en faut 73», souligne Ghislaine Beaulieu, présidente de la Table d'action contre l'appauvrissement en Estrie.

Comme pour retourner le couteau



Imacom-Daguerre, René Marquis

Le travail ne garantit plus, hélas, d'échapper aux crocs de la pauvreté. Elle ne cesse de gagner du terrain.

dans la plaie, on entend dire que le Canada et le Québec sont en reprise économique.

«Il y a un décalage normal. Actuellement, la reprise n'est pas suffisante pour tout absorber, et pour qu'elle ait

des effets sur le noyau dur de la pauvreté, il faudra attendre deux ou trois ans... s'il n'y a pas d'autre récession», fait valoir Pierre Paquette, économiste et secrétaire général de la CSN.

«Oui, le nombre de personnes pau-

vres reste stable, mais attention au simplisme», prévient-il, arguant qu'il y a quand même eu 66 000 emplois créés ces derniers mois au Québec. «Le chômage reste stable parce que plusieurs gens qui avaient abandonné la recherche d'emploi reviennent sur le marché.

Mais il reste que le nombre de personnes pauvres augmente à chacune des récessions.»

Pierre Fortin, professeur d'économie à l'Université du Québec à Montréal, explique aussi que ce qui a été perdu depuis 1989 est encore loin d'être regagné.

«Supposons qu'en 1989, juste avant la récession, nous étions au niveau 100. La récession nous a fait descendre au niveau 91. En 1994, il y a eu un début de reprise, mais nous avons replanté l'année suivante. En ce moment, nous sommes au niveau 93 environ.»

Le professeur soulève deux autres explications au taux élevé de pauvreté: les compressions dans l'assurance-chômage par Ottawa et la mise à pied de nombreux travailleurs de 45 ans et plus, peu scolarisés, qui n'arrivent plus à se replacer à cause de changements technologiques.

«L'assurance-chômage a été coupée de 40 pour cent. Avant, 85 personnes sur 100 y avaient droit. Aujourd'hui, à cause des critères d'accès plus difficiles, ce sont 50 personnes sur 100. Cela a provoqué un effet de refoulement vers l'aide sociale.»

Le phénomène des nouveaux pauvres laisse aussi perplexe. De plus en plus d'individus qui se sont longtemps crus à l'abri de la pauvreté se retrouvent victimes de vagues de rationalisation. Le Conseil national de la santé et du bien-être en conclut que la pauvreté actuelle est vraiment reliée au contexte, et non aux individus. En 1970, 33 % des ménages prestataires étaient aptes au travail au Québec. Aujourd'hui, ils représentent 80 % (73 % en Estrie) des prestataires.

En juillet 1995, le *Business Week*, éminente publication du milieu des affaires américain, reconnaissait lui-même qu'il y a quelque chose qui cloche. «Les salaires sont stagnants alors que les profits montent en flèche. Avons-nous des problèmes à l'horizon?»

## Est-ce toute la machine qui déraile?



Imacom-Daguerre, Claude Poulin

Devant la croissance de la pauvreté, Yvonne Bergeron et Ghislaine Beaulieu refusent le fatalisme: «Nous croyons qu'il y a un autre discours possible, qui va placer non pas le marché au centre du système, mais la personne.»

**«Le néolibéralisme justifie l'appauvrissement comme un des effets inévitables de l'économie de marché. C'est de la pauvreté organisée»**

Devant l'hécatombe de pauvreté qui sclérose notre société, qui accuser? Une pléthore de penseurs se penchent sur la question. Certains s'attardent aux rouages de l'économie. D'autres se demandent carrément si ce n'est pas toute la machine qui ne tourne pas rond.

C'est ce que croient notamment Yvonne Bergeron, théologienne et coordonnatrice du Service pastorale sociale du diocèse de Sherbrooke, et Ghislaine Beaulieu, présidente de la Table d'action contre l'appauvrissement en Estrie. Toutes deux — elles ne sont pas les seules — pointent du doigt ce système dans lequel nous vivons, baptisé néolibéralisme.

«C'est vrai que la pauvreté existait avant l'arrivée de ce système. Le problème, c'est que le néolibéralisme justifie l'appauvrissement comme un des effets inévitables de l'économie de marché. C'est de la pauvreté organisée», clame Yvonne Bergeron.

Une des preuves que le profit maximum fait loi, argument-elles, c'est que l'écart ne cesse de s'accroître entre les riches et les pauvres. En 1991, au Québec, les 25 % des familles ayant le revenu le plus bas ne recevaient que 6,3 % de l'ensemble des revenus. Quant aux 25 % des familles ayant le revenu le plus élevé, elles en recevaient 51,6 %.

«Au lieu d'une remise en question

du système, les compressions actuelles sont accompagnées d'un discours qui dit que nous ne pouvons pas faire autrement. C'est du lavage de cerveau. On coupe là où il y a des gens, le surplus de la caisse d'assurance-chômage paie le déficit et on protège les acquis des haut salariés. C'est immoral»

Un fatalisme que refuse Yvonne Bergeron et Ghislaine Beaulieu. «Nous croyons qu'il y a un autre discours possible, qui va placer non pas le marché au centre du système, mais la personne.»

**La Banque du Canada dans l'erreur**

Pierre Paquette reconnaît que de laisser le marché libre ne donne pas les résultats escomptés. «La lutte au déficit vient justifier le démantèlement de l'État et du filet de protection sociale. On l'a encore vu récemment, quand la Chambre de commerce du Québec a demandé que les surplus budgétaires servent à rembourser la dette.»

Pierre Fortin, professeur d'économie à l'Université du Québec à Montréal, ne croit pas qu'il faille s'en prendre au système. «L'analyse n'est pas correcte. Le néolibéralisme, nous vivons avec depuis 200 ans. Le chômage était de 6 % en Amérique du Nord vers 1780. Il est au même niveau aujourd'hui.»

Le professeur d'économie tient

comme plutôt responsable le manque de jugement de la Banque du Canada. «Pour avoir moins de pauvreté, il faut que le pays sorte de la dépression, donc encourager l'économie pour qu'elle continue de croître, en gardant des taux d'intérêt bas.»

Pierre Fortin est donc aux aguets, puisque la Banque du Canada vient de hausser son taux d'intérêt. «C'est ce qui nous avait fait replonger, en 1995. Il faut dénoncer la Banque du Canada quand elle est dans l'erreur et adopter une politique monétaire qui favorise l'emploi.»

Pierre Paquette appuie. «Il faut aussi investir dans le développement durable, dans de nouveaux créneaux, comme l'environnement et la culture, aménager le temps de travail... Les politiques actuelles favorisent le travail supplémentaire au détriment de l'embauche d'employés.»

Le syndicaliste souhaite que l'on encourage les entreprises qui embauchent et que l'on pénalise celles qui licencient. «Les entreprises oublient qu'elles bénéficient aussi des services publics. Si elles ont accès à une main-d'œuvre formée et en santé, c'est à cause des régimes publics de santé et d'éducation.»

«Actuellement, l'impôt sur les profits des entreprises est très bas, alors que celui sur la masse salariale est très élevé. Il faudrait réévaluer.»

Pour Yvonne Bergeron et Ghislaine

Beaulieu, c'est carrément tout le système qu'il faut repenser, tant sur le plan mondial que local. Toutes deux pensent d'abord à éliminer plusieurs inéquités sociales entre riches et pauvres.

«Aujourd'hui, il existe des spécialistes de l'évitement fiscal», évoque Ghislaine Beaulieu. En 1992, le vérificateur général évaluait à 16 milliards \$ la fuite des revenus vers des fiduciaires ou sociétés étrangères.

Selon Statistique Canada, de 1975 à 1991, les programmes sociaux ne représentaient que 3 % de l'accroissement de la dette, contre 3 % pour les autres services, 50 % pour la hausse des taux d'intérêt et 44 % pour les abris fiscaux. «Nous ne sommes pas d'accord quand on nous dit que nous avons vécu au-dessus de nos moyens.»

«S'il n'y avait pas d'espoir, nous ne parlerions pas aujourd'hui. Il faut continuer de poser des questions aux gouvernements et que l'on élargisse la prise de conscience. Quand la communauté s'appauvrit, c'est toute la qualité de vie des gens qui paie. Car les gens qui ont un faible revenu dépendent d'abord dans leur milieu», dit Yvonne Bergeron.

«On voit déjà une montée de la conscience sociale. Les gens se rendent compte qu'ils ne sont pas à l'abri. Des penseurs imaginent des scénarios pour que la réalité change. Il faut faire de la solidarité une valeur mondiale.»



Pierre Fortin, professeur d'économie à l'Université du Québec à Montréal  
Pierre Paquette, économiste et secrétaire général de la CSN

## Autopsie du néolibéralisme

Le néolibéralisme, s'appuyant sur la crise de l'État-providence et la chute du socialisme, affirme que toute intervention de l'État dans le marché est non seulement inutile mais contre-productive. L'homme doit abandonner «l'orgueil» de vouloir transformer les lois de l'économie et avoir «l'humilité» de s'y soumettre.

Une de ces lois, c'est que la croissance économique implique inéluctablement l'exclusion des moins compétitifs. L'appauvrissement, l'inégalité et l'exclusion sociale sont des effets «non désirés» mais inévitables.

Si l'abandon des plus faibles est une conséquence étrangère à la volonté de la société, nous sommes tous innocents. Nous pouvons être indifférents en toute tranquillité de conscience. Si le pauvre est pauvre, c'est sa faute.

Pour être reconnu comme quelqu'un d'estimable dans la société, chacun doit être compétitif et exploiter au maximum ses ressources.

Consacrer du temps à des efforts collectifs de solidarité, c'est gaspiller ses forces et perdre de la compétitivité. Le bien réel est individuel. Le bien commun n'existe pas.

Au nom de l'inévitable, le néolibéralisme nous exempte de tout devoir social. Il nous enlève la responsabilité de nous occuper des autres, surtout de ceux qui n'ont rien à nous donner en échange.

Pablo Bonavia  
L'Agenda latino-américain 1998  
Éditions du Comité chrétien pour les droits humains en Amérique latine



17 OCTOBRE 1997  
**JOURNÉE MONDIALE POUR L'ÉLIMINATION DE LA PAUVRETÉ**  
**MARCHE DE SOLIDARITÉ AUX FLAMBEAUX**  
Organisée par la table d'action contre l'appauvrissement de l'Estrie, Solidarité Quart-Monde Sherbrooke, Service de la Pastorale sociale.  
**INFORMATION : (819) 829-3822**

Départ : 19 h, à l'arrière du terminus d'autobus  
Arrivée : 19 h 45 au sous-sol de l'église Immaculée-Conception (rue Larocque)



# Denis Messier en liberté

Denis.Messier@latribune.qc.ca



564-5454



564-8098

Si vous avez à la portée de la main votre agenda '98, il faut y inscrire le tournoi de golf du Club Optimiste de Sherbrooke qui aura lieu le vendredi 7 août '98 au club de golf Sherbrooke. **GUY GIARD** est le responsable de l'activité et **Raymond Roy** est celui qui a acheté le premier billet...

Est-ce vrai que la performance [?] offerte par **LUCILLE LACHANCE** devant son mari, **MARCEL CAMDEN**, à l'occasion d'une récente réception à son domicile était à voir? Tout le monde est d'accord pour lui donner une note de «10»...

**PATRICE GLAUDE**, de Canavabec, garde de bons souvenirs de sa dernière visite à Hampton Beach. **PATRICE** aurait photographié sa blonde, **DANIELE ST-LAURENT**, sur bien des angles près de la mer... pour réaliser à son retour qu'il n'avait pas de film dans la caméra!

**MANON CABANA**, gérante de service au Provigo à l'angle King-12e, va se rappeler un p'tit bout de temps son été '97. Après avoir été atteinte par une balle au tournoi des pompiers, voilà que **MANON** se cogne la tête sur sa table de chevet, suite à un mauvais rêve!

Quelqu'un sait-il pourquoi **THÉRÈSE ST-PIERRE** a renoncé à la gomme à mâcher, pendant les réunions de parents?

Une somme de près de 7000 \$ a été remise pour l'amélioration des infrastructures des handicapés, au terme du tournoi de la construction de Coaticook, sous la présidence d'honneur de **ROGER THIBEAULT**...

Au-delà de 175 golfeurs ont bravé le froid à Coaticook afin de participer à l'activité, alors qu'en soirée l'on comptait plus de 220 personnes pour le souper. **ROGER THIBEAULT** a d'ailleurs eu le privilège de voir ses neveux et nièces faire en sorte d'assurer le service du repas...

Pendant que les radiateurs réchauffent

la galerie du club, derrière le bar on manquait de cognac pour réchauffer les golfeurs. Par chance, une bonne soupe offerte par le Café Central de **JUDES ARGUIN** a su réchauffer les plus refroidis...

Le repas principal a été une gracieuseté du Marché Provigo de **MARCEL GAUETTE**, ainsi que du Marché IGA de **SERGE ARSENAULT**. Donc, pas de chicane!... Les nouveaux propriétaires de la Bonne Bouffe, **FRANÇOISE** et **MARCO GOSSELIN**, ont offert le dessert...



Guy Giard



Claude Métras

**SERGE GOSSELIN**, de Molson, était bien heureux de participer à l'événement qui lui a permis de renouer connaissance avec des amis du temps... Invité à dire un mot, **SERGE** a été élogieux à l'endroit de la famille **THIBEAULT**, toujours prête à redonner en double ce qu'elle reçoit. Est-ce que **SERGE** faisait allusion à ce que les frères **ROLAND**, **ROGER**, **PAUL-EMILE** et **GÉRALD** buvaient en retour?

**ROGER THIBEAULT**, président d'honneur de la journée, se voyait remettre un magnifique télescope. Ces voisins peuvent dormir en paix, le télescope servira à observer les chevreuils. **ANITA**, il n'est donc pas nécessaire d'investir dans de nouveaux stores...

Oyé! Oyé! Oyé! On annonce l'arrivée d'une nouvelle quadragénaire. Toujours prête, **CLAIRE BOUTIN**, après avoir suivi un régime végétarien, accueille

maintenant avec grandeur ses 40 ans. Bienvenue dans la gang des «R.B.B.» et sois assurée de notre plus grand respect pour ton nouvel âge. Nous te félicitons et surtout, ne nous lâche pas car l'amitié c'est comme le vin... plus ça vieillit, plus ça se bonifie!

Lorsque vous participez à un «rallye en vélo», **CLAUDETTE DE LAFONTAINE** est une navigatrice qui a le sens de l'orientation. Afin d'effectuer un trajet de l'Est de Sherbrooke vers Capelton, elle fait toujours un détour par Stoke. Pourquoi?

**CLAUDE MÉTRAS**, de RCMP, a célébré son 63e anniversaire dans le cadre du vernissage de **JOSÉE PERREAULT**, à La Poudrière de Windsor... «**JOSÉE** a réalisé par le passé des pièces d'un grand calibre avec des chevaux. Aujourd'hui, elle réalise de belles peintures en utilisant les vaches», de dire **CLAUDE MÉTRAS**... En parlant de **CLAUDE**, il adore toujours le tennis, mais il a disputé cette année un grand nombre de rondes au golf...



Jacques Petit



Marcel Lauzon

**MICHEL LADOUCEUR**, un «doc» en science de la réadaptation, quitte sous peu pour un séjour de deux ans au Danemark. **MICHEL** est le conjoint de **FRANÇOISE**, le «bébé» de la famille de **CLAUDE MÉTRAS**. Ce dernier risque de s'ennuyer un peu de sa petite-fille, **KATHERYNE**, 3 mois...

**JACQUES PETIT**, des services ré-

créatifs de la Ville de Sherbrooke, va rejoindre sous peu **IVAN BEAULIEU**, un retraité de la ville, qui séjourne actuellement en France, plus spécialement à Apt...

RCMP profitera du vernissage de **SUZANNE THERRIEN** et **MANON CARRIER**, deux peintres, pour dévoiler le nouveau logo de la firme. Le vernissage aura lieu le 22 octobre prochain. L'invitée d'honneur sera **HUGUETTE DALLAIRE**, directrice générale de la CMTS...

**ANDRÉ LESSARD**, co-propriétaire avec le notaire **André Robert** du futur restaurant «Le Brazier», m'a confié que les travaux à l'intérieur de l'ancien café Cactus de la rue King Ouest vont bien. À moins d'une surprise de dernière minute, «Le Brazier» rouvrira ses portes le 1er novembre. Le nom du Chef va suivre très prochainement...

L'homme d'affaires **MARCEL LAUZON** est sur le point de compléter la construction d'un chalet à Ste-Catherine de Hatley...

**GAÉTANE DESROSIERS** a maintenant du temps libre pour ses loisirs, le fameux perroquet **SCOTT** a quitté la maison... Quant à **RENÉ DESROSIERS**, de Pavage DuJour, il ne sait plus ou donner de la tête en raison du travail qui s'accumule sur son bureau...

Pour revenir à **PIERRE VALLÉE**, saviez-vous qu'il est lui aussi un adepte de la moto. Au volant d'un Royalstar, l'ami **PIERRE** a parcouru au-delà de 5000 kilomètres cet été...

**YVES CASAVANT**, responsable du comité des activités au sein de la Chambre de commerce Rock Forest-Deauville-Saint-Élie, annonce la tenue d'un souper des candidats à l'occasion des élections municipales à St-Élie d'Orford. L'activité aura lieu le 28 octobre...

Un 5 à 7 aura aussi lieu le 11 décembre, au salon de quilles **ALPHA** du Bou-

**DURO**  
vitres d'auto

**DÉMARREUR À DISTANCE**

À partir de **119<sup>95</sup>**

Plusieurs options au choix

Richard Dufresne  
ass. gérant

Astrocraft

Sherbrooke 569-9543 / Coaticook 849-2734  
Omerville 843-8465 / Victoriaville 752-9679

levard Bourque. Pour l'occasion, il y aura change de cartes d'affaires et le prix d'entrée sera un don en argent ou des denrées non périssables. Le tout sera remis à la Fondation **ROCK GUERTIN**...

**À votre service**

Imacom-Daguerre par Jocelyn Riendeau

**Michel Monasse, est serveuse au Café Presse boutique depuis un an. Elle vient de terminer son baccalauréat en réadaptation scolaire.**



## 15 000 \$ pour la Fondation Rock-Guertin

Imacom-Daguerre

La salle de bal de l'Auberge Estrimont a accueilli 158 convives, lors de son souper bénéfique du Grand festin des chefs, au profit de la Fondation Rock-Guertin, qui se tenait en fin de semaine dans le cadre du Festival international Canard du lac Brome. Placé sous la présidence d'honneur de Jacques Lelièvre, d'Informatrix 2000, l'événement a permis d'amasser 15 000 \$ pour l'oeuvre charitable, soit 2500 \$ de plus que l'objectif. En tout, sept des meilleurs chefs de la Louisiane et autant de musiciens de même origine ont contribué à donner à cette soirée un cachet unique des chaudes veillées cajuns. Sur la photo, le co-président d'honneur de l'événement et président de la firme d'ingénieurs CIMA, Paul Lambert, le chef de l'Auberge Estrimont, Roberto Fortin, le grand patron de la Fondation Rock-Guertin, Rock Guertin, et le directeur général de l'Auberge Estrimont, Alain Houde, étaient évidemment très heureux des résultats de cette première édition et se préparent déjà pour la deuxième qui sera placée sous le thème de l'Italie. D'ici-là, il est encore possible de participer au Festival international du canard du lac Brome où les mets cajuns sont à l'honneur jusqu'au 9 novembre.



## Nouvel autobus pour les sorties

Imacom-Daguerre, René Marquis

L'Institut universitaire de gériatrie de Sherbrooke recevait récemment son autobus qui permettra aux pensionnaires de l'établissement de participer à des sorties. Cette acquisition a été rendue possible grâce à une contribution exceptionnelle de 50 000 \$ de la Fédération des caisses populaires Desjardins de l'Estrie et à la générosité des Estriens qui ont contribué à la dernière campagne du Club Rotary. Étaient très heureux de ce nouvel équipement, Michel Fugère, représentant du Club Rotary de Sherbrooke, Yvonne Sicotte, co-présidente des restaurants MacDonald pour la campagne 1997, Daniel Bélanger, résident de l'Hôpital d'Youville, Daniel Bergeron, directeur de l'Institut universitaire de gériatrie de Sherbrooke, et Albert Ouellet, directeur de la Fédération des caisses populaires Desjardins de l'Estrie.



## Cadet méritant

Le cadet **Louis-Philippe Marcotte**, de Sherbrooke, a participé au cours de cadet-chef instructeur aventure, au Centre d'instruction d'été des cadets de l'armée, à Cap-Chat, en Gaspésie. Il s'est illustré lors d'une randonnée pédestre de quatre jours dans le parc de la Gaspésie. Il reçoit son certificat des mains du commandant, le lieutenant-colonel Jean-Pierre Lagueux.



## Nouveau logo

La Fédération des éducateurs et éducatrices physiques enseignants du Québec (FÉÉPEQ) vient de se donner un nouveau logo correspondant au virage santé adopté depuis quelques années. Cette représentation graphique illustre un individu représenté par une flèche qui signifie l'avancement. La gradation de couleur et de trait symbolise la croissance et le développement global de l'individu. Sur la photo, on reconnaît **Mario Sévigny**, président de la FÉÉPEQ, et **Nicole Dufresne**, vice-présidente pour la région de l'Estrie, derrière la nouvelle signature de l'association.



## Peintres en direct

Imacom-Daguerre, René Marquis

Sept peintres parmi les plus connus des amateurs d'art de la région participaient cette fin de semaine à la troisième édition du Symposium du Carrefour de l'Estrie qui permettaient au public d'assister en direct à la création d'oeuvres d'art et d'échanger avec les artistes participant. Ceux-ci, **Alain Bissonnette**, **Emoke de Gáloscy**, **Rénaud Gauthier**, **Chantal Julien** (sur la photo), **Léandre Proulx**, **Suzanne Therrien** et **Chantal Touchette**, pouvaient en retour profiter de l'occasion pour faire partager leurs secrets avec les gens.

## Même en perte d'autonomie

*l'espoir  
de mieux vivre,  
c'est permis*

Objectif

300 000 \$



Fondation de l'Institut universitaire de gériatrie de Sherbrooke

Sherbrooke Geriatric University Institute Foundation

Pavillon Youville  
1036, rue Belvédère Sud  
Sherbrooke (Québec)  
J1H 4C4  
Tél. : (819) 829-7138

Campagne 1997

de la Fondation de l'Institut universitaire de gériatrie de Sherbrooke.

# Chez nous

## C'est fait: Montjoye change de mains

□ La station touristique devient officiellement la propriété de la Régie intermunicipale du Centre récréo-touristique Montjoye

Gilles DALLAIRE

Canton de Hatley

La Régie intermunicipale du Centre récréo-touristique Montjoye, un organisme sans but lucratif qui regroupe Canton de Hatley, Lennoxville, Ascot, Canton de Magog, Waterville, Fleurimont, Stukely et la municipalité régionale de comté de Memphrémagog, est devenue hier propriétaire en titre de la station touristique Montjoye.

Le changement de main du complexe saisi par le gouvernement fédéral il y a quatre ans après que preuve eut été faite devant un tribunal que ses propriétaires l'avaient acheté puis modernisé grâce aux profits tirés de la vente de drogues a été confirmé par le maire de Canton de Hatley, M. Pierre Levac, qui est aussi le président de la Régie intermunicipale du Centre récréo-touristique Montjoye.

Au cours d'une conférence de presse tenue à la station touristique Montjoye même, M. Levac a aussi révélé que la station de ski de niveau intermédiaire qui est le principal équipement récréatif de la station touristique sera gérée par le Groupe Sodem, une firme montréalaise dont une filiale, Gestion Soroma, gère les équipements récréatifs du parc provincial du Mont-Orford, et qu'un plan de développement sera mis en oeuvre après une étude qui sera menée par la faculté d'Aménagement de l'Université de Montréal et dont les recommandations seront connues au printemps.

«La station de ski du Centre récréo-touristique Montjoye ne sera pas une concurrente ni de la station de ski Mont-Orford, ni de la station de ski du mont Owl's Head, ni de la station de ski du mont Bellevue. Elle en sera la partenaire et le complément», a-t-il expliqué en soulignant que le Centre récréo-touristique Montjoye répondra à des besoins des familles qui ne sont pas comblés à l'heure actuelle.

M. Levac qui était entouré par les



David Price, ancien maire de Lennoxville et maintenant député fédéral de Compton-Stanstead, Serge Robillard du Groupe Sodem, qui assumera la gestion du complexe, et Pierre Levac, maire du Canton de Hatley et grand promoteur du projet d'acquisition de la station Montjoye, se réjouissent de l'aboutissement du dossier.

maires de presque toutes les municipalités membres de la Régie intermunicipale du Centre récréo-touristique

Montjoye de même que par le député de Compton-Stanstead à la Chambre des Communes, M. David Price, qui,

alors qu'il était maire de Lennoxville, a fait campagne avec lui en faveur de la conversion de la station touristique en un parc récréatif régional, le député d'Orford, M. Robert Benoit, et le secrétaire régional du gouvernement du Québec, M. Claude Boucher, a rappelé que le changement de main de la station touristique est le fruit de la solidarité de toute une région.

«Plusieurs municipalités ont apporté leur contribution financière et il en a été de même du Conseil régional de développement de l'Estrie et du Secrétaire au développement des régions», a-t-il souligné tout en faisant remarquer que le gouvernement fédéral n'a pas été en reste puisqu'il a refusé une offre plus généreuse que celle présentée par Canton de Hatley et Lennoxville.

Pour leur part, M. Price, M. Benoit et M. Boucher se sont dit heureux de l'issue heureuse des pourparlers menés avec le gouvernement fédéral et ils ont assuré qu'ils feront tout ce qu'il sera possible de faire pour que le Centre récréo-touristique Montjoye réponde adéquatement aux attentes de ses créateurs et aux besoins de sa clientèle.

Quant au président du Groupe Sodem, M. Serge Robillard, il a souligné que cette firme a l'habitude du partenariat avec le gouvernement provincial, le gouvernement fédéral et les municipalités et il a donné l'assurance que les équipements récréatifs du Centre récréo-touristique Montjoye seront gérés avec le même souci de l'efficacité et du maintien des coûts au niveau le plus bas possible dont le Groupe Sodem fait preuve dans tous les complexes où il est présent.

## Le petit Raphaël prend du mieux

Gilles DALLAIRE

Magog

Raphaël Gaucher, le bambin maintenant âgé de sept mois qui a subi avec succès il y a un peu plus d'un mois une greffe de foie à l'Hôpital Sainte-Justine de Montréal n'a pas encore reçu son congé de cet établissement. Il a néanmoins recouvré la santé avec une rapidité étonnante après une intervention chirurgicale très délicate qui a duré plusieurs heures.

«Nous devons le ramener à la maison il y a deux semaines. Cependant, la veille de la journée où il devait recevoir son congé, ses médecins ont diagnostiqué une infection dont ils n'ont pas encore pu découvrir la cause. Sans mettre sa vie en danger, cette infection les inquiète tout de même assez pour qu'ils aient jugé préférable de le garder sous observation jusqu'à ce que sa cause ait été trouvée et qu'elle ait été guérie», a expliqué hier sa mère, Lise McKenzie, entre deux voyages à l'Hôpital Sainte-

Justine où elle passe la majeure partie de son temps au chevet de son fils.

Elle a souligné que l'infection n'a pas fait perdre son appétit et sa bonne humeur au bambin. «Il mange comme il n'a jamais mangé depuis sa naissance. Il semble toujours affamé. Il pesait à peine quatre kilos quand il a reçu son nouveau foie, il en pèse maintenant cinq et demi. Il sourit toujours aussi comme s'il voulait montrer qu'il est content d'être vivant», a ajouté la jeune femme qui s'est dite convaincue que le jour n'est plus très éloigné où son mari, Alain Gaucher, et elle pourront enfin ramener leur enfant à la maison.

Lise McKenzie a affirmé que pas une journée ne passe sans qu'elle ait une pensée pour les parents qui ont permis que le foie de leur enfant soit greffé à son fils. «Ils sont certainement très attristés d'avoir perdu leur enfant mais ils ne peuvent pas savoir à quel point Alain et moi nous leur sommes reconnaissants d'avoir permis que Raphaël vive», a-t-elle souligné.

Elle a aussi exprimé sa reconnaiss-

sance et celle de son mari aux personnes qui leur ont apporté un soutien financier depuis que la Fondation du Centre local de services communautaires Alfred-DesRochers a fait appel à la générosité du public en leur faveur, appel qui lui a permis de récolter des dons de près de 5000 \$.

UN TOUT NOUVEAU LASER POUR LA CORRECTION CHIRURGICALE

100% VISION

CHIRURGIE LASER SURGÉRY

MYOPIE HYPERMETROPIE

ASTIGMATISME LASIK

SÉANCE D'INFORMATION

MERCREDI 15 OCTOBRE À 19 h

Au Centre 100% Vision

2727, rue King Ouest, bureau 100

Lisa Beaudoin, infirmière

INFORMATIONS: (819) 346-2727 1 800 346-YEUX

### RÉSIDENCE MURRAY

Résidence pour personnes retraitées autonomes et semi-autonomes

Service de dépannage - Convalescence

- surveillance 24 heures
- sonnette d'appel pour urgence
- salle de bain privée complète
- service d'infirmière
- visites médicales
- repas équilibrés
- chambre simple ou suite
- près de l'Hôtel-Dieu

Pour informations, appelez: ANTOINETTE LÉGÈRE, directrice

10 ans d'expérience dans le domaine

205, rue Murray 569-8988

Cette résidence est dirigée et administrée par: Les Conseillers en hébergement des aînés du Québec inc. (CHAQUI)

Chambre à partir de 850<sup>00</sup> par mois

Réservez dès maintenant

# FABRICVILLE

DES MILLIONS DE MÈTRES DOIVENT ÊTRE VENDUS!!!

4 DERNIERS JOURS se termine le sam. 18 oct.

PLUS DE 5000 en prix à gagner

CONCOURS COUSEZ ET GAGNEZ

NOUVEAUX TISSUS MODE JUSQU'À 50% de rabais

INVENTAIRE AU COMPLET!

Pas d'achat nécessaire. Détails en magasin.

Facetter by brother

WOW! MOLLETON LOURD Rég. 8,99 Largeur 150cm

TRICOTS 49

DOUBLURE MODE 35% de rabais

LAINES ET LAINAGES jusqu'à 30% de rabais

FLANELLETTES IMPRIMÉES 25% de rabais

ARTICLES DE COUTURE DE FANTAISIE Imprimé et uni à partir d'aussi BAS que 1/3 \$

POLYESTER decorville 60% de rabais

FABRICVILLE Le plus grand distributeur de tissus et tentures avec 170 magasins à TRVERS le Canada

Nous nous réservons le droit de limiter les quantités

821-2150

SHERBROOKE PROMENADES DES GRANDES FOURCHES 100, boul. des Grandes Fourches Sud

La Tribune

La Tribune

La Tribune

La Tribune

La Tribune

La Tribune

La Tribune

La Tribune

La Tribune

La Tribune

La Tribune

La Tribune

La Tribune

La Tribune

La Tribune

La Tribune

La Tribune

La Tribune

La Tribune

La Tribune

La Tribune

La Tribune

La Tribune

La Tribune

La Tribune

La Tribune

La Tribune

La Tribune

La Tribune

La Tribune

La Tribune

La Tribune

La Tribune

La Tribune

La Tribune

La Tribune

La Tribune

La Tribune

La Tribune

La Tribune

La Tribune

La Tribune

La Tribune

La Tribune

La Tribune

La Tribune

La Tribune

La Tribune

La Tribune

La Tribune

La Tribune

La Tribune

La Tribune

La Tribune

La Tribune

Le  
**SAMEDI**  
c'est

**gratuit**

**SPÉCIAL  
D'OCTOBRE**

Placez une petite  
annonce 3 jours  
en semaine et  
nous la répétons

**GRATUITEMENT**

le  
**SAMEDI**

Vous rejoignez ainsi  
plus de  
**115 000**  
acheteurs...

\*?!

Cette offre  
est en vigueur  
jusqu'au 1er novembre 1997  
(dernière parution),  
s'adresse aux particuliers  
et ne peut être  
combinée à  
aucune autre promotion.  
La facture s'établira au  
montant déterminé même  
s'il y a annulation après  
une ou plusieurs  
parutions.

Les petites annonces  
de

**La Tribune**

**564-0999**

**1 800 567-6955**  
(zone interurbaine)

## Cibrona serait sur le point d'être agrandi

Laurent GELÉ  
Bromptonville

Le projet d'agrandissement du centre sportif Cibrona de Bromptonville aurait de fortes chances de se concrétiser au cours des prochains mois.

C'est du moins ce qu'ont révélé les administrateurs de Cibrona à l'occasion de leur 19e assemblée générale annuelle, qui se tenait un peu plus tôt cette semaine.

Le projet évalué à quelque 465 000 \$ pourrait bénéficier d'une aide substantielle de Québec. Selon ce qui a été possible d'apprendre, le gouvernement provincial pourrait défrayer jusqu'à 50 pour cent des coûts du projet, en autant que les milieux locaux s'impliquent, c'est-à-dire les municipalités de Bromptonville et de Canton de Brompton, ainsi que le monde des affaires.

La somme serait octroyée dans le cadre du fond conjoncturel du ministre responsable du Développement des régions, Guy Chevrette. Si tout se déroule comme prévu, l'annonce de la subvention pourrait être faite d'ici la fin de la présente année.

Selon le président de Cibrona, l'homme d'affaires Denis Castonguay, la demande de financement déposée au milieu du mois d'août au bureau du député de Johnson et secrétaire régional

Claude Boucher, va bon train. «Nous sommes très optimistes, mais il faut absolument que le milieu s'implique. Sans lui, le projet ne peut se faire», explique M. Castonguay, qui a été réélu à titre de président du conseil d'administration de Cibrona pour un cinquième mandat d'affilée.

«Il s'agit de l'endroit le plus sérieux où nous sommes allés frapper jusqu'à maintenant, observe pour sa part René Viboux, gérant du centre sportif. C'est un très beau projet et il est temps de le faire. Si les travaux se concrétisent comme nous le prévoyons, le centre sportif deviendrait une bonne vitrine pour Bromptonville et le Canton de Brompton.»

Rappelons que ce projet d'agrandissement n'est pas nouveau et que plusieurs scénarios de financement envisagés au fil des mois n'ont pas donné les résultats escomptés. Ainsi au printemps dernier, le Conseil régional de développement de l'Estrie (CRD-Estrie) a refusé la demande d'aide financière de l'organisme, précisant que le dossier ne correspondait pas à ses critères de financement.

Les travaux d'agrandissement prévus permettraient de refaire le hall d'entrée, le restaurant, le bar et les salles de toilettes. Un bureau administratif, des espaces de rangement et un garage pour la surfaceuse seraient également aménagés.



«Gagnez votre épicerie avec La Tribune»

Photo La Tribune par Guy Marchand

Dans le cadre de la promotion «Gagnez votre épicerie avec La Tribune» le propriétaire du Supermarché Provigo de Richmond, Pierre Cyr, discute avec une cliente-participante, Ginette Boutin, qui dépose son billet de participation.

CONCOURS

**GAGNEZ  
VOTRE ÉPICERIE!**



LES SUPERMARCHÉS  
**provigo**  
La Tribune

**16 700\$**  
EN BONS D'ACHAT PROVIGO  
À GAGNER!

- 2 TIRAGES PAR JOUR DE 75\$ EN BONS D'ACHAT PROVIGO  
Tirages du 15 septembre au 13 décembre 1997
- 2 TIRAGES DE 2 500\$ EN BONS D'ACHAT PROVIGO  
Tirages le 15 décembre 1997, parmi tous les coupons reçus.

COMMENT PARTICIPER:

Du lundi au samedi, complétez le coupon de participation qui est publié dans La Tribune. DÉPOSEZ-LE À VOTRE SUPERMARCHÉ PROVIGO PARTICIPANT ou faites-le parvenir à: Concours «GAGNEZ VOTRE ÉPICERIE», La Tribune, 1950, rue Roy, Sherbrooke, Québec, J1K 2 X8

COUPON DE PARTICIPATION

CONCOURS

**GAGNEZ  
VOTRE ÉPICERIE!**

Nom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Ville \_\_\_\_\_

Code postal \_\_\_\_\_ Tél. \_\_\_\_\_

Aucun fac-similé accepté

LES SUPERMARCHÉS  
**provigo**  
La Tribune

LISTE DES SUPERMARCHÉS PROVIGO PARTICIPANTS:

SHERBROOKE, Provigo, 900, 13e avenue Nord, (dir. André Dionne)  
SHERBROOKE, Provigo, 800, rue King Est, (dir. Serge Vermette)  
SHERBROOKE, Provigo, 2185, rue Galt Ouest, (dir. Jean-François Rouleau)  
SHERBROOKE, Provigo, 1095, rue Belvédère Sud, (dir. Danny Vallières)  
SHERBROOKE, Provigo Paul Landry, 2209, rue King Ouest  
ASBESTOS, Provigo Jacques Piché, 205, 1e avenue  
COATICOOK, Provigo, M. Gouette, C. Therrien, 25, rue Wellington  
LAC-MÉGANTIC, Provigo, 3560, rue Laval  
LENOXVILLE, Provigo C. Riopel, 169, rue Queen  
MAGOG, Provigo Jean Pelchat, 1300, boul. Sherbrooke  
RICHMOND, Provigo Pierre Cyr, 175, rue du Collège  
ROCK FOREST, Provigo, 4857 boul. Bourque, (dir. Bertrand Bilodeau)  
WINDSOR, Provigo Charles Marcoux, 295, rue St-Georges  
LA TRIBUNE, 1950, rue Roy, Sherbrooke

DATES DES TIRAGES (à midi)

15 et 29 sept., 13 et 27 oct., 10 et 24 nov.  
16 et 30 sept., 14 et 28 oct., 11 et 25 nov.  
17 sept. et 1 oct., 15 et 29 oct., 12 et 26 nov.  
18 sept. et 2 octobre, 16 et 30 oct., 13 et 27 nov.  
19 sept. et 3 octobre, 17 et 31 oct., 14 et 28 nov.  
20 sept. et 4 octobre, 18 oct. et 1er nov., 15 et 29 nov.  
22 sept. et 6 oct., 20 oct. et 3 nov., 17 nov. et 1er déc.  
23 sept. et 7 oct., 21 oct. et 4 nov., 18 nov. et 2 déc.  
24 sept. et 8 oct., 22 oct. et 5 nov., 19 nov. et 3 déc.  
25 sept. et 9 oct., 23 oct. et 6 nov., 20 nov. et 4 déc.  
26 sept. et 10 oct., 24 oct. et 7 nov., 21 nov. et 5 déc.  
27 sept. et 11 oct., 25 oct. et 8 nov., 22 nov. et 6 déc.  
29 sept. et 13 oct., 27 oct. et 8 déc., 10 et 13 déc.  
15 décembre 1997

Les personnes gagnantes devront répondre à une question d'habileté mathématique. Règlement disponible à La Tribune et à votre supermarché Provigo participant.

FÉLICITATIONS AUX GAGNANTS!

Tirage du 14 octobre 1997

Mme Johanne Paradis de Rock Forest  
Mme Lise Beaudoin de Rock Forest

Ces personnes gagnent chacune 75 \$ en bons d'achat Provigo

## Entre nous

Victoriaville

**Conférence sur  
le rappel à la vie**

Victoriaville (GB) - Yves Alain Duranleau, auteur du best seller *La vie, le rappel à la vie*, sera au Motel Universel de Drummondville le lundi 20 octobre, à 19h30. Des billets sont disponibles au 472-3200.

Agé de 32 ans et originaire de Granby, Duranleau a passé à un cheveu de la mort à la suite d'un accident de la circulation survenu à Sainte-Cécile-de-Milton en avril 1987. Après avoir passé 74 jours dans le coma au Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke, il a séjourné durant un an dans un centre de réadaptation de Montréal.

Remis à 90 pour cent de ses blessures, le jeune homme, qui a participé à de nombreuses émissions de télévision, racontera son vécu lors de la conférence de ce soir. On peut réserver un billet en composant le 758-5150.

**Les officiers municipaux  
se donnent rendez-vous**

Victoriaville (GB) - Le colloque d'automne des secrétaires-trésoriers et directeurs généraux des MRC du Québec se tiendra à Victoriaville, les 22, 23 et 24 octobre.

Les officiers municipaux feront le bilan des différents plans de travail adoptés par les MRC pour susciter le développement de l'économie et la création d'emplois sur leur territoire respectif, plans préparés et adoptés à la demande même du ministère des Affaires municipales.

Les cours d'eau, la réglementation applicable aux pistes cyclables, l'émission et l'acheminement des constats d'infraction, les ententes avec la Sûreté du Québec, etc. sont aussi au programme.

**Le Centre de la canneberge ferme  
ses portes pour l'hiver**

Victoriaville (GB) - En opération depuis le 25 septembre, le Centre d'interprétation de la canneberge de Saint-Louis-de-Blandford, qui a accueilli jusqu'ici quelque 5000 personnes, ferme ses portes le dimanche 19 octobre.

Si Dame Nature continue à collaborer, les dirigeants sont confiants de dépasser l'objectif de 6000 visiteurs. Dans les faits, celui-ci a été porté à 8000. Situé au 320 rang Saint-François, le centre offre, entre autres, la possibilité d'assister à la récolte du petit fruit sauvage, différents produits de la canneberge, etc.

Magog

**5 organismes seront  
du Salon de l'artisanat**

Magog (GD) - Cinq organismes participeront au Salon de l'artisanat dont la salle communautaire de l'église de la paroisse Saint-Jean-Bosco de Magog sera le théâtre le 25 et le 26 octobre.

Ces organismes sont l'Association féminine d'éducation et d'action sociale Sainte-Marguerite, le Cercle des fermières de Magog, le club Les Fantastiques, le club de court-pointe De Fil en aiguille et l'Association féminine d'éducation et d'action sociale Saint-Patrice.

Le Salon de l'artisanat sera ouvert aux visiteurs de 10h à 20h le 25 octobre et de 9h à 16h le 26 octobre.

Conventum 25e anniversaire au Séminaire de Sherbrooke

**Des anciens viendront  
d'aussi loin que la  
Belgique et le Manitoba!**

Sherbrooke

«Nous organisons des retrouvailles amicales et chaleureuses pour la première fois depuis que nous avons gradué il y a 25 ans!»

C'est en ces termes que les responsables du comité organisateur du Conventum 25e anniversaire secondaire V - 1972 et Collégial II - 1974 du Séminaire de Sherbrooke qualifiaient l'événement qu'ils préparent depuis plusieurs mois.

Une soixantaine d'entre eux se retrouveront le samedi 18 et dimanche 19 octobre entre les murs de leur Alma Mater, le Séminaire de Sherbrooke. Et plusieurs viendront de loin, de Waterloo en Belgique, pour Yvan Beaudoin, et de Thompson, au Manitoba, pour Simon-Alain Dubuc. Leurs billets d'avion sont réservés, ont-ils prévenu.

L'émotion devrait être grande pour l'occasion, car plusieurs amis ne se sont pas revus depuis 25 ans.

Tous sont d'ailleurs invités, tous les confrères et consœurs de ces promotions qui n'ont pu être rejoints parce qu'ils n'ont pas avisé de leurs changements d'adresses, amis que le rayonnement du journal La Tribune permettra d'atteindre, comme leurs anciens professeurs également: joignez-vous à la fête dès 14 heures, samedi 18 octobre prochain pour des sports au Séminaire de Sherbrooke, ou dès 16 heures pour les quelques cérémonies d'ouverture du Conventum, à la bonne franquette, à l'auditorium rouge du Séminaire.

«Les nostalgiques de notre promotion disent: vingt-cinq ans déjà! Comme le temps a vite passé. Et d'autres spécifient: les plus belles années de notre vie datent de cette époque au Séminaire. Nos parents nous le disaient, mais on ne le croyait pas. Maintenant, on le sait qu'ils disaient la vérité», évoquent des anciens qui s'inscrivent.

Que de souvenirs et d'instantanés mémorables seront partagés au cours de ces deux jours où d'anciens amis renoueront avec le passé, faisant fi du temps qui les a séparés.

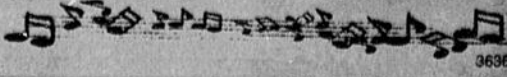
Pour plus de détails au sujet de ce conventum, contactez les responsables du comité organisateur: Ronald Martel, tél. + téléc.: (819)583-4680 ou Michel Côté, tél.: (819)565-8131, poste 226 ou 563-1328 (soir).

Le Christophe Bar de Victoriaville présente la deuxième édition de son concours «LES DIMANCHES À HAUTE VOIX». Cet événement de grande envergure invite les artistes âgés de plus de 18 ans à faire valoir leur talent dans les catégories suivantes: auteur-compositeur-interprète, interprète et humour.

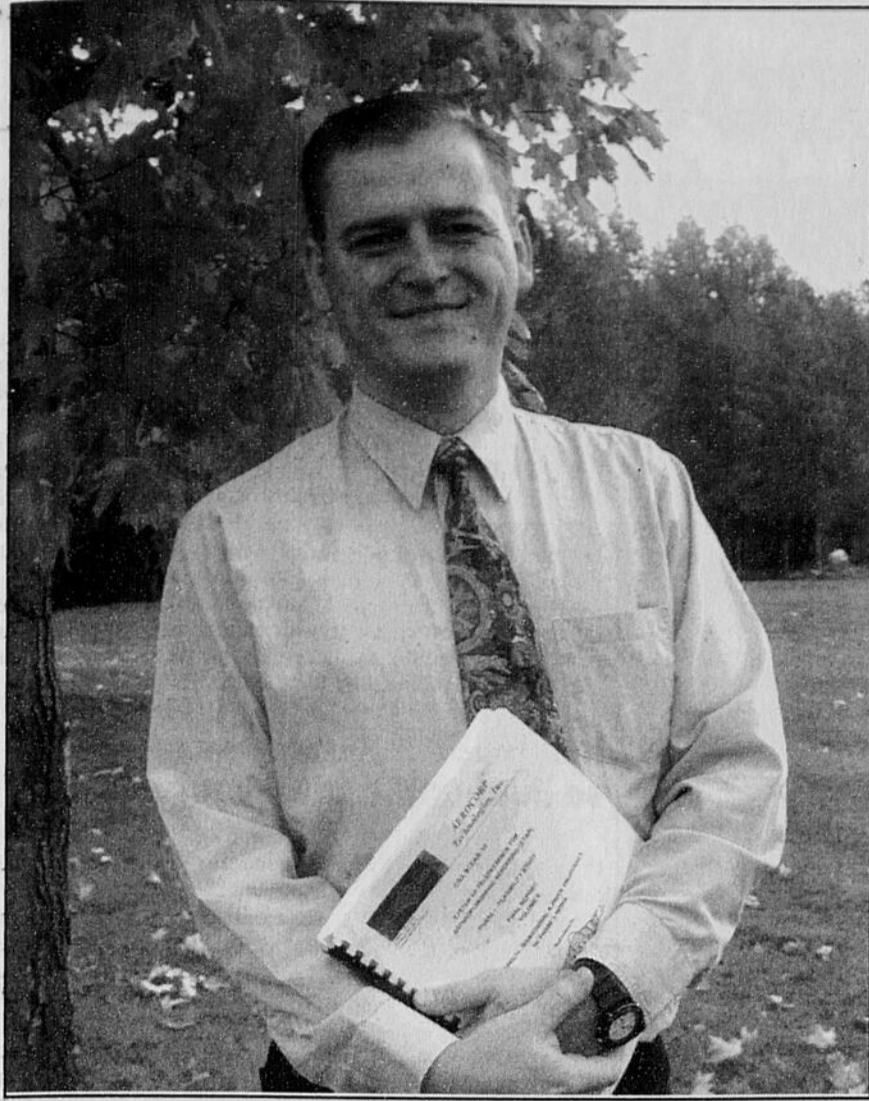
Les gagnants auront la chance d'enregistrer une de leurs pièces en studio et des bourses leur seront aussi attribuées. La catégorie humour se verra décerner elle aussi une somme d'argent comme premier prix.

Il est temps de vous inscrire dès maintenant, le concours débute le dimanche 5 octobre 1997 sur une période de 10 semaines (aucune frais d'inscription). Contactez la responsable pour inf.:

Christine Lambert  
(artiste de la région)  
(819) 751-8074



35887



Le physicien Gilles Primeau caresse maintenant d'ambitieux projets en téléprésence

# Un lunatique aux idées terre à terre

Annie BOLDUC  
Cookshire

Gilles Primeau est un homme un peu dans la lune. Non qu'il soit distrait ou hors de la réalité. Cet ingénieur, originaire de Cookshire, rêve constamment du jour où il posera le pied sur cet astre qui le fascine depuis des lunes et des lunes.

Il faut dire que l'obtention d'un important contrat dans le programme TSAR (technique stratégique en automatisation et robotisation) de l'Agence spatiale canadienne a de quoi alimenter le souhait de ce rêveur lunaire. Maître d'oeuvre d'une technologie de pointe en téléprésence, Gilles Primeau, via une nouvelle application virtuelle qui permet l'extension des sens humains, nourrit de grands espoirs pour l'humanité.

M. Primeau est cet homme qui a défié avec succès les pièges tendus par l'animateur de l'émission *Tous pour un*, Gilles Gougeon, il y a quelques années. Les questions portaient bien sûr sur le domaine de sa passion, l'astronomie.

Le temps où les hommes rêvaient de prendre part ou d'être témoins de

grands événements au péril de leur vie est révolu. Désormais, le casque et les bras virtuels contrôlés à distance permettent de vivre au coeur même de l'action, sans risquer sa vie.

## Téléprésence

C'est pas le biais du projet spatial que Gilles Primeau a mis au point cette technologie de téléprésence qui servira à contrôler le bras robotique sur la nouvelle station spatiale internationale par un principe des jeux virtuels, le casque et les bras enfilés par un être humain permettront d'effectuer des manoeuvres à distance.

Les sorties d'astronautes en orbite au coût de 100 000 \$ l'heure seront fort limitées par cette nouvelle application. «La téléprésence donne la possibilité de poser des gestes précis que l'humain peut sentir à distance. Il ne suffit que de tourner la tête à droite pour que le robot regarde de ce côté, de bouger un bras de telle façon pour que le bras extérieur suive le même mouvement. L'être humain bouge ici et le robot effectue des mouvements similaires jusqu'à des millions de kilomètres plus loin. C'est comme être sur place sans y être», explique Gilles Primeau.

## Application terrestre

La téléprésence utilisée dans l'espace ne pourra être réalisée que dans cinq à dix ans, suite à la construction de la station orbitale. Mais d'ici deux ans, la téléprésence devrait faciliter certaines opérations terrestres jugées dangereuses ou trop coûteuses pour l'être humain.

De cette façon, désamorcer une bombe, nettoyer un site contaminé, contrôler un véhicule minier à distance avec une grande précision sera un jeu d'enfant. Déjà l'entreprise de Gilles Primeau, Aérorcop technologies, située à Montréal a conclu des ententes avec Canadair, Hydro-Québec et la CUM de Montréal. «Les fausses manoeuvres sont évitées par la précision de gestes posés par le robot à contrôle virtuel. Les possibilités sont inimaginables. Ne pensons qu'à ce que ce procédé représente pour un chirurgien qui peut opérer à distance», souligne l'ingénieur.

Gilles Primeau caresse le rêve de fouler le sol lunaire. Le jeune homme de 33 ans qui termine une maîtrise en nucléaire espère que son projet se concrétisera un jour. «Ce serait l'accomplissement de ma carrière que de réaliser le plus grand rêve de ma vie», souligne Gilles Primeau.

Gilles Primeau: «La téléprésence donne la possibilité de poser des gestes précis que l'humain peut sentir à distance. Il ne suffit que de tourner la tête à droite pour que le robot regarde de ce côté, de bouger un bras de telle façon pour que le bras extérieur suive le même mouvement. L'être humain bouge ici et le robot effectue des mouvements similaires jusqu'à des millions de kilomètres plus loin. C'est comme être sur place sans y être».

# La petite histoire de Magog à travers ses rues

Alain Roy propose un voyage dans le temps en passant par les 184 rues de la ville dans un ouvrage d'une centaine de pages

Gilles DALLAIRE

## Magog

Sait-on que le parc Horan doit son nom à Jack Horan, un fermier qui, pendant les années 1940, a ouvert à la construction domiciliaire une grande partie de la ferme qu'il exploitait dans le secteur des rues Percy, Bowen et Des Pins, à Magog?

Sait-on aussi que, s'il y a la 16e Avenue, la 17e Avenue et la 18e Avenue sans qu'il n'y ait ni la 1ère Avenue, ni la 2e Avenue, ni même la 15e Avenue, c'est parce qu'au début des années 1950 on croyait que Magog ne tarderait pas à ravir à Sherbrooke le titre de métro-

pole des Cantons de l'Est du fait de la croissance que connaissait alors Dominion Textile et qu'on voyait déjà tout le secteur situé au sud de la rivière Magog entre la rue Principale Est et la rue Merry Sud couvert de maisons?

Si on ne le sait pas, on l'apprendra en feuilletant *Magog et ses rues*, un ouvrage d'une centaine de pages dont l'auteur, Alain Roy, est titulaire d'une maîtrise en histoire régionale et président de la Société d'histoire de Magog. L'ouvrage sera lancé à l'occasion du déjeuner-causerie annuel de cet organisme qui aura lieu le 19 octobre, à 9h30, au Centre d'arts Orford.

«Magog et ses rues comporte deux parties dont l'importance est sensiblement égale. Dans la première partie,

j'ai rappelé les faits saillants de l'histoire de Magog en mettant en lumière l'influence capitale que son développement économique a exercée non seulement sur son expansion géographique mais aussi sur la localisation de cette expansion. J'y ai également rappelé les règles suivies depuis la création d'une commission municipale de toponymie dans le choix du nom d'une rue. Dans la seconde partie, je dresse la nomenclature des 184 rues, ouvertes ou dont l'ouverture est prévue, j'explique le motif du choix du nom de chaque rue et je révèle qui ont été ses premiers riverains», révèle Alain Roy.

## Toutes sortes de raisons

Il souligne qu'il y a parfois plusieurs

motifs vraisemblables pour expliquer le choix d'un nom. «Je vais prendre l'exemple de la rue John qui a été ouverte durant ou peu après la première guerre mondiale. Certains croient qu'elle a été nommée ainsi en l'honneur de John Donigan qui demeurait dans son voisinage à cette époque. Je crois plutôt qu'elle doit son nom à John F. Merry, un fils du premier maire de Magog, Ralph Merry, cinquième du nom. La rue voisine, c'est la rue Olive. Pourquoi lui a-t-on donné ce nom? Selon moi, c'est en souvenir d'Olive Chamberlain, l'épouse de John F. Merry, et c'est aussi en souvenir de George Orlando Somers qui était apparenté à la famille Merry qu'on a nommé à la fois la rue George dont on devrait écri-

re le nom à l'anglaise et la rue Somers», commente-t-il.

Magog et ses rues fourmille de renseignements dont plusieurs sont inédits. On y apprend notamment que le secteur Michigan peut tout aussi bien avoir été appelé ainsi en souvenir d'une famille de ce nom qui y aurait habité naguère que par des bûcherons locaux de retour des États-Unis après un hiver passé dans les chantiers du Michigan.

«J'ai découvert des informations fascinantes en faisant les recherches préparatoires à la rédaction de *Magog et ses rues* et je souhaite faire partager le grand plaisir que j'ai éprouvé à faire ces découvertes aux personnes qui liront mon ouvrage», souligne Alain Roy.

# Démarrateurs à distance

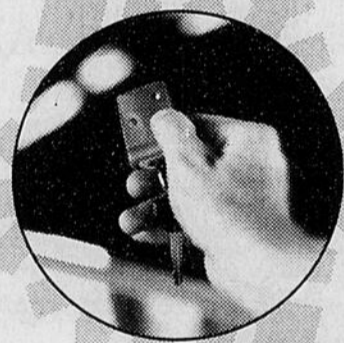
Passez du froid au chaud en quelques minutes!

Pour transmission automatique

**AstroStart**

Pour transmission manuelle

**SHIFTStart**



**NOUVEAU et sécuritaire**



à partir de **109,95\$\***



à partir de **169,95\$\***

**50ans**  
d'expertise

**Lebeau**  
VITRES D'AUTOS

\* Installation et taxes en sus.

# Arts et spectacles

Écrire et publier

## Une aventure de famille chez les Beaudoin

Steve BERGERON

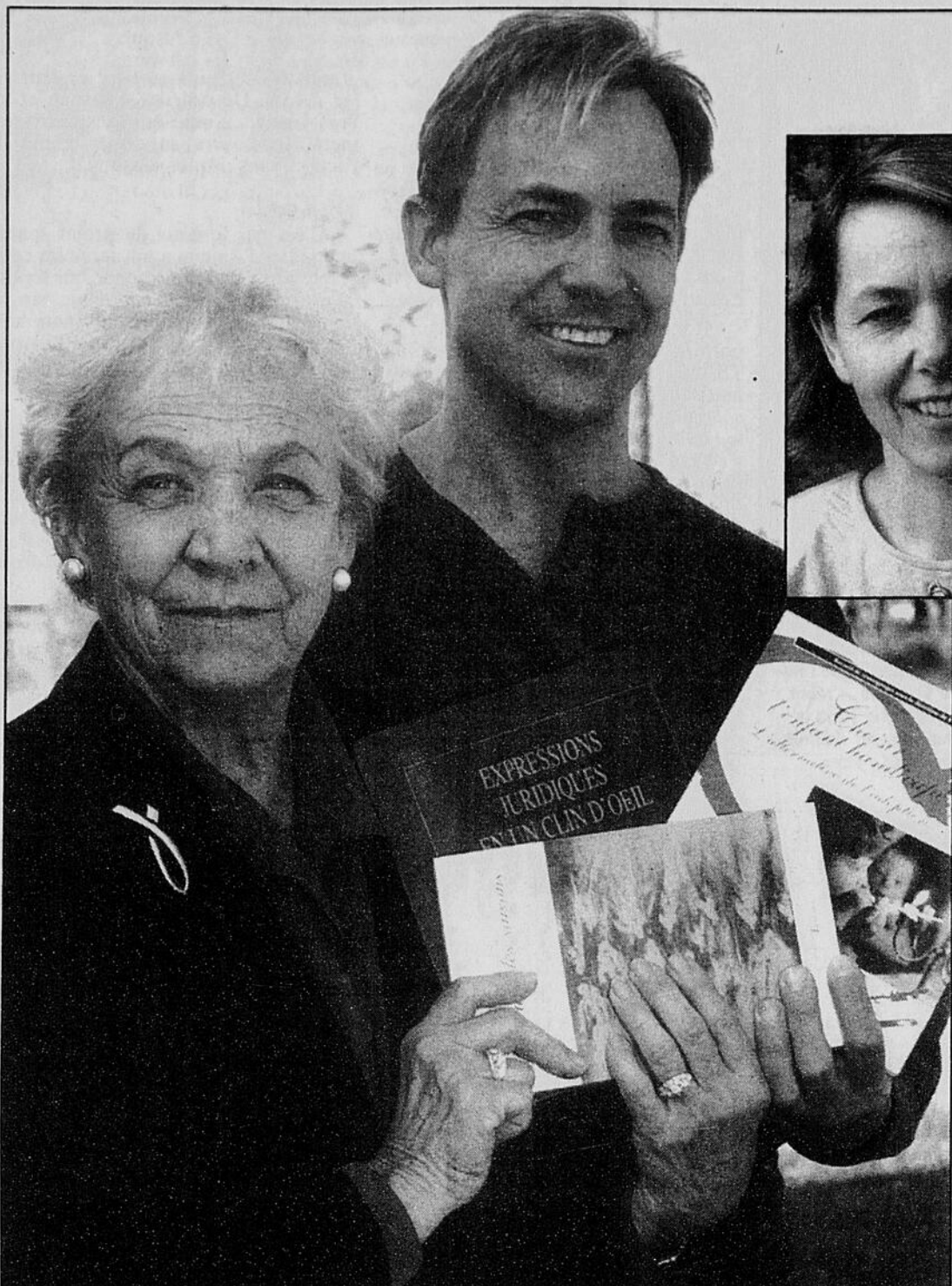
Sherbrooke

Il y a des gens qui, enfants, ont reçu quelques sous de leurs parents pour avoir tondu le gazon. Mais combien de parents donnaient cinq cents à chacun de leurs enfants pour chaque livre qu'ils avaient lu?

C'est ce que faisait Françoise Hamel-Beaudoin, sans se douter que, plus tard, ce goût de la lecture qu'elle cultivait chez ses enfants aurait des effets inattendus: dernièrement, elle, son fils Louis et sa fille France lançaient chacun leur propre livre, simultanément, à Drummondville.

«Nos parents nous ont transmis le respect des livres. Aujourd'hui, c'est la même chose dans ma propre famille, et chaque fois qu'un livre est acheté, il va être lu par trois ou quatre membres de la famille», raconte France Beaudoin.

«Quand j'étais petite, les cadeaux de Noël étaient souvent des livres», se souvient Françoise Hamel-Beaudoin, évoquant les Comtesse de Ségur et les Semaine de Suzette. «Plus tard, j'exigeais de mes enfants qu'ils aillent à la bibliothèque tous les samedis.»



«Je me rappelle que les cinq cents étaient bien réinvestis: j'achetais des Bob Morane avec», confie Louis Beaudoin. «Pour ma part, j'ai toujours éprouvé un amour des mots. J'avais un plaisir fou à lire le samedi soir dans mon lit. Ma mère nous apportait même un lunch.»

### Trois personnes, trois registres

Une même famille, mais trois personnes différentes, et trois livres de registres bien distincts: le journal intime de la mère, un guide des expressions juridiques colligées par le fils, et un livre de témoignages, recueillis par la fille, sur l'adoption d'enfants handicapés.

C'est Françoise Hamel-Beaudoin qui a donné l'exemple à ses enfants. Le premier tome de son *Guetters des saisons* est paru en 1988. Le deuxième, en 1996. Elle vient de lancer son troisième, en fondant du même coup sa propre maison d'édition, Janson.

«Même si je m'efforce d'écrire tous les jours, l'écriture d'un journal est très libre: on choisit le sujet qui nous tente. Actuellement, j'ai tout ce qu'il faut pour écrire: du temps, du silence et de la solitude. Je ne pourrais plus m'en passer», confie-t-elle.

De voir que des personnes de 20 comme de 70 ans se sont retrouvées dans ses mots l'encourage à continuer.

Traducteur juridique de profession, Louis Beaudoin a plutôt décidé d'écrire *Expressions juridiques en un clin d'oeil* (Éditions Yvon Blais) dans le but d'évacuer les expressions fautes ou anglicisées qui truffent notre langue.

On y apprend notamment que «trouver coupable», «aller en cour» et «jugement renversé» sont des anglicismes ou des impropriétés. On doit plutôt dire «déclarer coupable», «avoir recours aux tribunaux» et «jugement vicié».

«Le projet a été accepté avant même que le livre soit écrit. Avec un tel guide, les juristes, les avocats, les journalistes pourront étoffer leur plume», mentionne Louis Beaudoin, qui ne dirait pas non à écrire un jour un peu de poésie ou un recueil de nouvelles. Il a d'ailleurs déjà tenu un journal de famille étant petit.

Quant à France Beaudoin, une diplômée en littérature et en éducation qui a adopté avec son mari sept enfants handicapés, elle souhaite notamment avec son livre (*Choisir l'enfant handicapé*, pour lequel elle a aussi fondé sa maison d'édition, Emmanuel, l'Amour qui sauve) informer les parents qui songent à faire comme elle.

«Que ma mère ait déjà publié avec succès n'a sûrement pas nui à ce que je fasse la même chose. Mais je trouvais déjà ce projet très emballant en soi. Et l'écriture, pour moi, est quelque chose de solitaire. Chacun le fait pour répondre à quelque chose de personnel. Pour moi, c'était de partager mon expérience de vie.»

Déjà, l'amour de la lecture et des mots se transmet à la troisième génération des Beaudoin. «Dernièrement, raconte Françoise Hamel-Beaudoin, mon petit-fils de sept ans s'est mis à lire à voix haute des extraits de mon livre. Et il comprenait tout. Je l'ai alors serré dans mes bras en lui disant: "Toi, jamais tu ne connaîtras la solitude"».

Photos La Tribune, Géraud Prince et Imacom-Daguerre, Claude Poulin

Écrire et publier, c'est une affaire de famille chez les Beaudoin. Le 28 septembre dernier, Françoise Hamel-Beaudoin, son fils Louis Beaudoin et sa fille France Beaudoin (en mortaise) ont tous trois lancé simultanément un ouvrage de leur cru, chacun dans un registre qui lui est propre.

**Les spectacles**  
*La Ballade*  
**Bleue**  
**LE VIEUX CLACHER**  
de  
**Sherbrooke**  
**PLUME LATRAVERSE ET LES TIMONONK**  
17 ET 18 OCT., 20h30

**ANTHONY KAVANAGH**  
24 ET 25 OCT., 20h30

**LUCE DUFAULT** 31 OCT., 20h30

**ÉRIC LAPOINTE** 1er NOV., À 20h30  
**RÉSERVATION: 822-2102**  
National TILDEN TOS ESTRIE LaTribune  
1590, rue Galt Ouest, Sherbrooke

**LES CINÉMAS FAMOUS PLAYERS**  
**5.00 \$** la fièvre du MARDI ET MERCREDI  
CARRFOUR DE LESTRIE  
3050 Portland SHERBROOKE 565-0366  
ET TOMBENT LES FILLES (13+)(VF) Dolby 7:00-9:30  
LE MANDAT (13+)(VF) Dolby 7:15-9:45  
L'HOMME FUSÉE (GEN)(VF) 7:20-9:20

**Les spectacles**  
*La Ballade*  
**Bleue**  
**LE VIEUX CLACHER**  
de  
**Magog**

**Rancourt-circuit**  
avec **Michaël Rancourt**  
VEND. ET SAMEDI JUSQU'AU 1er NOV.

**RÉSERVATION: 847-0470**  
National TILDEN TOS ESTRIE LaTribune  
1590, rue Galt Ouest, Sherbrooke

**En marge du Salon du livre**  
**Rachel LUSSIER**

**LA MAISON DU CINÉMA**  
63, KING OUEST, (819) 566-8782

**TOUS LES JOURS EN APRÈS-MIDI: 4.50\$ POUR TOUS LUNDI, MARDI ET MERCREDI: 4.50\$ POUR TOUS LES AUTRES JOURS:**  
• ADULTES: 7.50\$  
• ÉTUDIANTS: 5.00\$  
• 13 ANS ET MOINS / 60 ANS ET PLUS: 4.50\$

**BRAD PITT SEPT ANS AU TIBET**  
version française de SEVEN YEARS IN TIBET  
Tous les jours: 1h00 - 3h40 - 6h50 - 9h30

**SEAN PENN JENNIFER LOPEZ NICK NOLTE**  
**DEMI-TOUR**  
version française de U-TURN  
Tous les jours: 1h05 - 3h25 - 7h00 - 9h25

**MICHAEL DOUGLAS**  
**JOUER AVEC LA MORT**  
SEAN PENN  
version française de THE GAME  
Tous les jours: 1h00 - 3h20 - 6h55 - 9h20

**JUSTIN NEVILL**  
**CLOONEY KIDMAN LE PACIFICATEUR**  
v. f. de THE PEACEMAKER  
Tous les jours: 1h10 - 3h35 - 7h05 - 9h30

**Serge Dupire**  
**La Conciergerie**  
v. f. de Michel Poulet  
Tous les jours: 1h15 - 3h20 - 7h10 - 9h15

**ANTHONY HOPKINS ALEC BALDWIN**  
**AU BORD DU DÉSASTRE**  
version française de THE EDGE  
Tous les jours: 1h05 - 3h25 - 7h00 - 9h25

## La veille du jour J

Le Salon ouvre ses portes demain jeudi, dès 8h30, et il fait bon penser qu'on se préoccupera d'abord des enfants... Lisez-vous en cachette, la tête sous les couvertures avec une mauvaise lampe de poche, quand avait sonné chez-vous l'heure du dodo où que le couvre-feu s'était fait entendre à votre pensionnat? O, beau plaisir du défendu... si vos enfants ou vos ados s'y adonnent, vous les laissez faire en leur laissant croire que vous ne vous rendez pas compte, d'accord? Une petite heure de lecture «en cachette» ne les épuisera pas plus que l'école. Au contraire, peut-être...

Bonne nouvelle, la plupart, sinon la totalité des textes publiés par *La Tribune* à l'occasion de cette 19e édition seront disponibles sur le site Web du Salon. Un rappel de l'adresse: <http://www.interlinx.qc.ca/salonlivre>.

Merci à nos hôtes.

### La citation du jour:

**Journée des enfants demain, journée jeunesse vendredi?** La citation du jour s'impose... et elle vaut d'ailleurs pour tous. Voici un rappel des 10 droits imprescriptibles du lecteur selon le brillant auteur Daniel Pennac, qui, rappelons-le, est aussi pédagogue.

1. Le droit de ne pas lire
2. Le droit de sauter des pages
3. Le droit de ne pas finir un livre
4. Le droit de le relire
5. Le droit de lire n'importe quoi
6. Le droit au bavarisme (maladie textuellement transmissible)
7. Le droit de lire n'importe où
8. Le droit de grappiller
9. Le droit de lire à haute voix
10. Le droit de se taire

(Extrait de *Comme un roman*, édition Gallimard)

Découpez et osez offrir aux jeunes...

**Cinéma**  
1460 SIÈGES  
SON NUMÉRIQUE  
ÉCRANS COURBES  
STATIONNEMENT GRATUIT  
4204, boul. Bertrand-Fabi  
821-9999

VERSION FRANÇAISE ET ORIGINALE ANGLAISE ■ SITE INTERNET: [cinema9rockforest.ca](http://cinema9rockforest.ca)

<b>LE PACIFICATEUR</b> GEORGES CLOONEY NICOLE KIDMAN (13+ violence) Lun. mar. mer.: 18h45 - 21h30	<b>L.A. INTERDITE</b> KEVIN SPACEY (16+ violence) Tous les soirs: 21h30	<b>U-TURN</b> (16+ violence) SEAN PENN JENNIFER LOPEZ EN VERSION ORIGINALE ANGLAISE Tous les soirs: 21h30
<b>LA CONCIERGERIE</b> SERGE DUPIRE (13+) Tous les soirs: 18h45	<b>KISS THE GIRLS</b> en version originale anglaise MORGAN FREEMAN (13+ violence) Tous les soirs: 18h45 - 21h30	<b>SEPT ANS AU TIBET</b> BRAD PITT (G) EN VERSION FRANÇAISE Tous les soirs: 18h30 - 21h30
<b>JOUER AVEC LA MORT</b> THE GAME MICHAEL DOUGLAS (0 déconseillé aux jeunes enfants) EN VERSION FRANÇAISE ET EN V.O. ANGLAISE Tous les soirs: 18h30 - 21h30	<b>AU BORD DU DÉSASTRE</b> THE EDGE (13+) ALEC BALDWIN EN VERSION FRANÇAISE Tous les soirs: 18h30 - 21h30 VERSION ORIGINALE ANGLAISE Tous les soirs: 18h30	<b>PREMIÈRE DE M. BEAN</b> JEUDI 16 OCTOBRE À 20H00

SPECIAL: MARDI - MERCREDI : 5\$ ■ ÉTUDIANTS : 6\$

Le Théâtre Centennial présente :

**LE TRIO FRANÇOIS BOURASSA**  
et son dernier album, *Écho*

« Le pianiste François Bourassa a atteint un point insoupçonné, celui où l'art véritable se démarque de l'académisme »  
(Alain Brunet, La Presse)

Samedi 25 octobre, 20 h

Un soir seulement!

THÉÂTRE CENTENNIAL THEATRE  
UNIVERSITÉ BISHOP'S, LENNOXVILLE - (819) 822-9692

# Ham-Sud, l'oasis de Rita Lafontaine



La comédienne Rita Lafontaine a su développer une belle complicité avec les résidents de la petite municipalité de Ham-Sud.

Sylvie PION

## Ham-Sud

Se préparant à monter une fois de plus sur les planches avec la compagnie Jean Duceppe, la comédienne Rita Lafontaine mijote quelques autres projets pour la prochaine année. Et lorsqu'elle souhaite se retirer des feux de la rampe pour y réfléchir, la comédienne passe quelques jours à Ham-Sud, où elle a maintenant l'impression de faire partie de la famille.

D'ailleurs, au fil des ans, Rita Lafontaine a su développer une belle complicité avec les résidents de la petite municipalité qui la saluent gentiment lorsqu'ils la rencontrent. La comédienne que l'on peut voir dans l'émission *Le Retour* aux côtés de Julien Poulin et Angèle Coutu a découvert ce coin de pays il y a quelques années. «J'ai commencé à venir en visite pour voir mon ami Jacques Thisdale à Saint-Camille», dit-elle.

## Impliquée dans la communauté

Dans la municipalité, la comédienne n'hésite pas à s'engager pour le super-spectacle que l'on offre dans le but d'amasser des sous pour assurer la survie de l'église. Elle y a pris part cette année en lisant un texte et en présentant un quiz avec sa fille et son conjoint. «C'est la quatrième ou cinquième fois que j'y participe. Je trouve qu'il y a beaucoup de talents. La famille Provencher a de plus une belle façon de s'impliquer de façon bénévole dans la communauté et de sauver l'église. J'aurais même aimé pouvoir déplacer des artistes tels Jean Lapointe ou Patrice L'Écuyer pour aider la cause», a fait valoir Rita Lafontaine.

L'artiste avoue qu'elle aime particulièrement la vie en région et qu'elle tente de venir le plus souvent possible, entre les répétitions pour le théâtre ou le tournage de scènes pour la télévision. «Ici, c'est le calme! En ville, c'est toujours la course et dans notre milieu, nous vivons le stress.»

Il faut dire que les prochains mois s'annoncent bien remplis pour la comédienne qui incarne le personnage de

Rita Lafontaine admet en riant que les gens lui disent régulièrement qu'ils n'aiment pas Rose mais la comédienne oui!

## La pièce *Le nombril du monde*

Cette dernière prend part à des répétitions chez Duceppe en vue de la deuxième pièce de la saison qui sera présentée prochainement. *Le nombril du monde*, une création de Yves Desgagné mettant en scène 14 personnages, sera présentée jusqu'au 7 décembre. «Au théâtre, j'ai joué des personnages plus forts. On a plus de temps pour approfondir un rôle, soutient la comédienne. Au niveau des rôles, j'ai toujours été choyée, car c'est difficile de se renouveler continuellement. Si on joue un même type de personnages, les gens y croient moins. Au théâtre, j'ai appris à changer, à me ressourcer.»

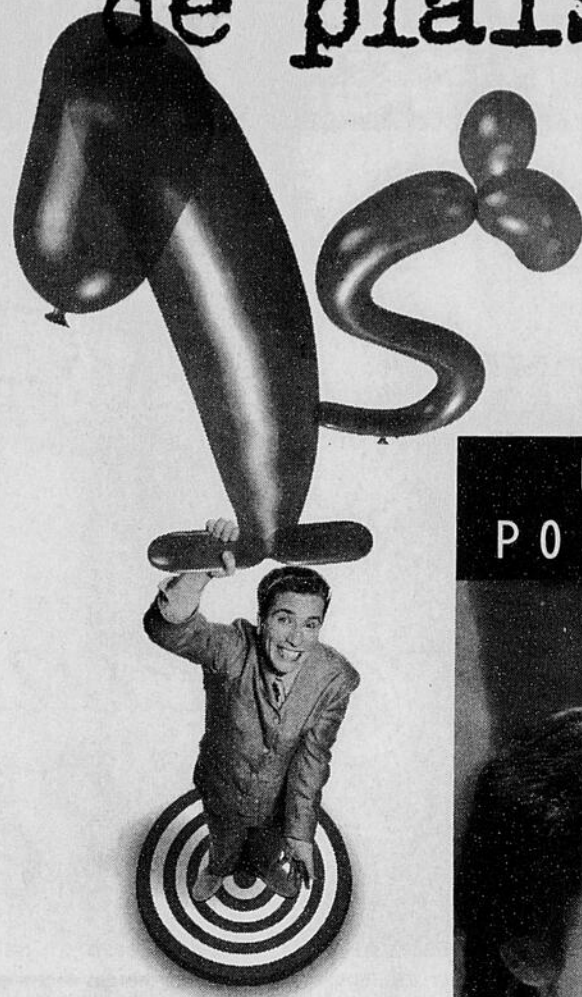
Mme Lafontaine souligne tout le travail

d'équipe des perruquiers, maquilleurs qui est nécessaire pour que la métamorphose soit réussie totalement. «J'ai joué de nombreux rôles de comtesse, de reine ou de serveuse et j'ai dû être transformée. Cela m'a toujours plu et cela m'aide à faire croire en un personnage. J'aime beaucoup me transformer!», lance-t-elle.

## S'amuser avec des gens qu'on aime

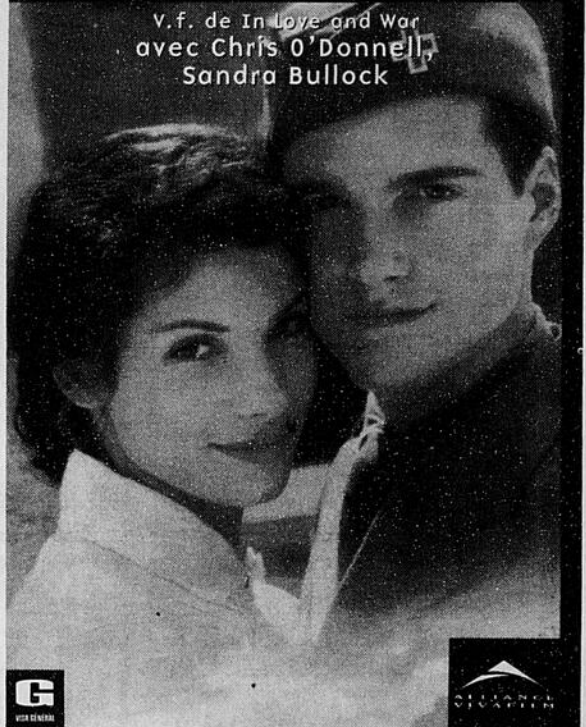
Que ce soit à la télévision ou au théâtre, la comédienne avoue qu'elle conserve toujours le but de s'amuser chaque jour par le biais de son métier. «Chaque jour est nouveau. J'ai la chance de travailler avec des gens extraordinaires et c'est un plaisir.» Rita Lafontaine poursuit son travail en cours tout en caressant des projets d'écriture, dont possiblement la rédaction d'une autobiographie.

## Gonflez-vous de plaisir!



## UN TEMPS POUR L'AMOUR

V.f. de In Love and War avec Chris O'Donnell et Sandra Bullock



Aujourd'hui 15 octobre pour seulement 1\$+Tx

Pour commander votre film, syntonisez le Câble 7, appuyez sur la touche F4 de votre télécommande Videoway, suivez les instructions et préparez-vous à en voir de toutes les couleurs!



canal INDIGO

exclusivement sur videoway

Pour vous abonner à Videoway, communiquez avec votre câblodistributeur. Vidéotron : 566-7711

36191

## Body Heat

10 danseurs.

Plus de 50 000 femmes ont assisté au spectacle Grand prix du «Eros d'or». Admission : 10\$ Pour femmes seulement.

Pré-vente : billets encore disponibles à 6\$.

StudioSex 85, rue Therrien 566-4161

**CANADA 3000**  
Une envolée fiable Incomparable

# JE M'EN VAIS À LONDRES!

Prix d'une valeur de 2 700 \$!

Gagnez un voyage d'une semaine pour 2 personnes

Écoutez entre 6 h et 9 h l'Émission la plus musicale en Estrie

En collaboration avec :



LaTribune

**CITÉ ROCK détente**  
102.7 FM

www.rock-detente.com

MA RADIO AU BOULOT

**CITÉ ROCK DÉTENTE**  
4020, boul. de Portland Sherbrooke (Québec) J1L 2V6

L'indice du jour :

Jour et heure de diffusion :

Nom :

Adresse :

Ville :

Code postal :

Téléphone :

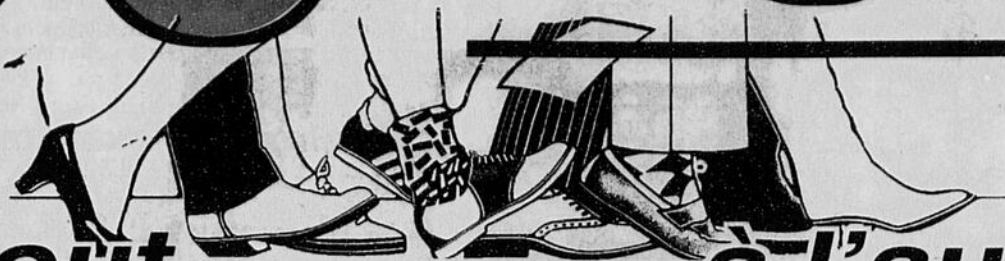
COUPON DE PARTICIPATION - JE M'EN VAIS À LONDRES Retourner avant le 30 octobre 97

Le tirage aura lieu le 31 octobre 97

Règlements disponibles à la station

Partez à la découverte de vos

# 190 magasins



D'un bout ..... à l'autre du  
**CARREFOUR DE L'ESTRIE**

DU 16 AU 18 OCTOBRE 1997

LA TOURNÉE

Femme  
de Rêves

**MAIL EATON**

LE CARREFOUR DE L'ESTRIE  
vous propose

un flirt avec le merveilleux monde de la mode  
sans être un mannequin professionnel.

POUR  
SEULEMENT

**25\$**



obtenez  
• maquillage • coiffure • séance de photos  
(mise en plis seulement)

• et recevez **GRATUITEMENT** du Carrefour de l'Estrie  
une photo 8 po x 10 po

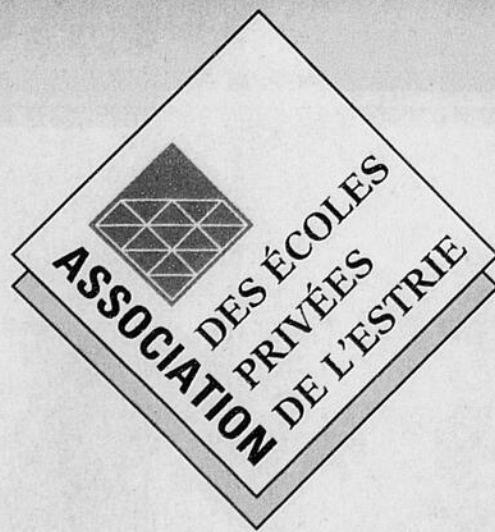
SAMEDI LE 18 OCTOBRE

**MAIL CENTRAL**

vous invite à une journée  
de plaisirs!

Un ordinateur Pentium 150\*  
à gagner  
gracieuseté de

Le géant de l'informatique  
**BLANEY**  
INFORMATIQUE  
822-1292



Vous pouvez participer **SI :**

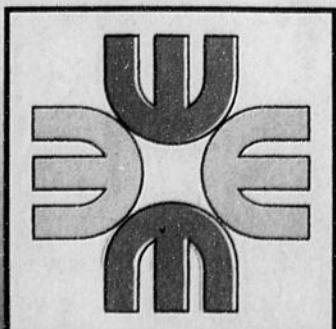
- vous êtes étudiant au primaire
- vous avez des sous noirs



*L'école privée en Estrie :*  
**accessible et engagée!**

LaTribune

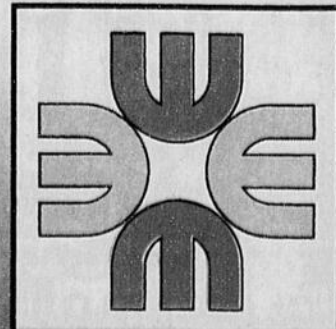
Tous les sous accumulés seront versés à



Leucan et



Le tirage a lieu à 16 h 00, le 18 octobre



\* Les détails du prix et du concours sont disponibles à La Tribune.